

n'ait pas été bien accueillie, soit que du Verdier, qui tomba malade peu de temps après, ait oublié l'espèce d'engagement qu'il avait pris devant le public, cette seconde satire n'a pas été écrite.

III

Je ne puis dire avec certitude quand du Verdier renonça au métier des armes. Il était déjà en 1573 « conseiller du Roy, élu sur le fait des guerres, aydes et tailles au païs de Forests (1) ». Mais c'est probablement en 1572 qu'il quitta le service pour entrer dans la magistrature. Une circonstance semble donner à cette date une grande probabilité. Claude Tournon ou de Tournon, élu de Forez, étant mort le 26 février 1572, on dédia à sa mémoire un élégant monument dans l'église Saint-Pierre, à Montbrison, table de grès ou de calcaire ornée de moulures, d'anges, de cariatides aux jambes engainées, d'écussons, de feuillages et de lambrequins. Antoine de Verdier fit pour ce monument l'inscription suivante (2) :

(1) Titre de la *Prosopographie*, Lyon, 1573.

(2) Nous en donnons le texte d'après la copie qui en a été faite pour nous par M. Rochigneux, le très obligeant bibliothécaire de la Diana. Cette inscription a déjà été reproduite par P. Gras, *Recueil d'inscriptions foréziennes*, p. 45, et par A. Broutin, *Hist. des Couvents de Montbrison*, t. II, p. 14 ; mais Broutin lui donne la date fautive de 1522 ; la mention des rois Henri II, François II et Henri III aurait dû l'avertir de cette grosse erreur. — Le monument de Claude de Tournon a été transporté dans la nouvelle église Saint-Pierre de Montbrison, où il est encastré dans la muraille du transept gauche. Il mesure 1 mètre de hauteur sur 57 cent. de largeur ; les ornements de cette œuvre intéressante sont très endommagés.